



Résultats de l'enquête Les chantiers bénévoles de gestion des espèces exotiques envahissantes

2020



Citation

Méheust A. & Hudin S., 2020. Résultats de l'enquête : les chantiers bénévoles de gestion des espèces exotiques envahissantes. Fédération des Conservatoires d'espaces naturels, 14 pages.

Table des matières

INTRODUCTION	4
OBJECTIFS	4
DEROULEMENT DE L'ENQUETE	4
RESULTATS	5
Bilan de l'enquête	5
Définition des chantiers bénévoles de gestion des EEE	5
Organisation des chantiers bénévoles des gestion des EEE	6
<i>Motivations, objectifs et freins</i>	7
<i>Cadre des chantiers bénévoles</i>	8
<i>Financement des chantiers</i>	9
Le type de gestion durant les chantiers bénévoles des gestion des EEE	10
<i>Les espèces gérées</i>	10
<i>Les techniques utilisées</i>	10
<i>Le matériel</i>	11
La formation en parallèle des chantiers bénévoles des gestion des EEE	12
<i>La formation des organisateurs</i>	12
<i>La formation des bénévoles</i>	12
La communication et la convivialité	13
<i>La communication</i>	13
<i>La convivialité</i>	13
CONCLUSION SUR LA GESTION DES EEE PAR DES CHANTIERS BENEVOLES	14
ANNEXES	15

INTRODUCTION

Les travaux de gestion sur les espèces exotiques envahissantes sont très variés et menés par diverses structures. L'enquête diffusée en 2018 sur les coûts liés à la gestion des espèces exotiques envahissantes a montré que des chantiers bénévoles ou d'insertion pouvaient être mis en place pour intervenir sur les espèces exotiques envahissantes.

La participation de bénévoles est une solution intéressante pour les gestionnaires, qui permet de multiplier la main d'œuvre pour un coût moindre, tout en ayant un rôle pédagogique et d'animation de la thématique. L'enquête a cependant montré que l'efficacité de ce type de chantier n'est globalement pas satisfaisante actuellement. Il est donc important de réfléchir à une meilleure organisation des chantiers bénévoles pour améliorer leurs résultats.

La Fédération des Conservatoires d'espaces naturels a également participé à l'atelier sur les chantiers bénévoles lors du congrès annuel des Conservatoires d'espaces naturels de 2019. Cet atelier a mis en lumière plusieurs besoins pour les structures gestionnaires, notamment de définition des chantiers de bénévoles, car si plusieurs types de public peuvent être concernés par ces actions, ils ne nécessitent pas le même encadrement.

OBJECTIFS

L'objectif de cette enquête est de connaître les modalités actuelles d'organisation de ces chantiers bénévoles, pour identifier les besoins des organisateurs et les freins à leur mise en place. Les résultats présentés dans ce document seront par la suite valorisés dans un document d'appui, pensé pour faciliter l'organisation des chantiers bénévoles de gestion des EEE et pour améliorer leur efficacité. Il sera rédigé avec les membres du groupe de travail EEE du bassin Loire-Bretagne (GT EEE) et nos partenaires.

DEROULEMENT DE L'ENQUÊTE

Le formulaire d'enquête a été conçu avec l'appui du groupe de travail de bassin et est resté ouvert du 28 mai au 31 août 2020. Il cherche à rassembler des informations concernant :

- L'organisation des chantiers bénévoles (structure organisatrice, objectifs, méthode, financement et communication) ;
- Les avantages et les limites de ce type de pratiques pour les structures ;
- Les actions de formations menées dans le cadre des chantiers bénévoles ;
- Les aspects techniques des chantiers (matériel, type de gestion, encadrement).

L'enquête a été largement diffusée *via* la lettre d'information du Centre de Ressources Loire nature (plus de 1300 contacts), les membres du GT EEE ainsi que le réseau des Conservatoires d'espaces naturels. Il a également été relayé par le centre de ressources national EEE. Durant la période de l'enquête, plusieurs relances ont été faites avec des flash info du Centre de Ressources Loire nature et des actualités sur les réseaux sociaux du réseau des CEN.

RESULTATS

Bilan de l'enquête

Au cours de l'enquête, 30 réponses ont été recueillies.

Parmi les répondants, 25 (83%) ont déclaré avoir déjà mis en place des chantiers bénévoles de gestion des espèces exotiques envahissantes. Pour ceux n'ayant pas organisé ce type de chantiers, ils ont été orientés vers un questionnaire adapté pour connaître les raisons de ce choix, qui sont détaillées dans la suite de ce document.

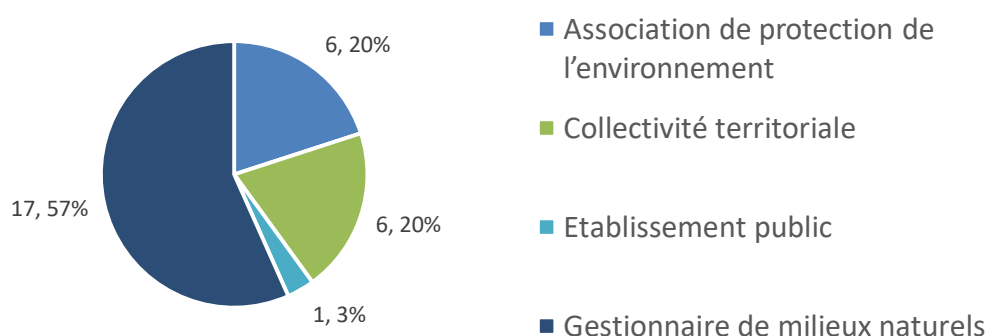


Figure 1. Répartition des répondants par type de structure

Bien que ce questionnaire soit à l'initiative du GT EEE pour le bassin Loire Bretagne, il a été souhaité d'ouvrir ce questionnaire à des acteurs dont le périmètre d'actions ne se situe pas sur le bassin. Plus de la moitié des répondants (16 soient 53%) ont un territoire d'action qui se situe au moins en partie sur le bassin Loire-Bretagne.

Définition des chantiers bénévoles de gestion des EEE

Le terme de "chantier bénévole" est utilisé dans de nombreuses situations. Afin de clarifier le sujet de l'enquête et de préciser le type de chantiers ciblé par ce travail, il a été demandé aux répondants de valider la définition utilisée durant cette enquête :

"D'une manière générale, on entend par « chantier bénévole » tout chantier réalisé par ou avec l'aide de bénévoles, c'est-à-dire sans rémunération des participants, qui sont des volontaires. Au premier abord, deux grands types de chantiers bénévoles peuvent être identifiés :

- *Les chantiers bénévoles que nous appellerons "au sens strict", qui impliquent des personnes répondant à la sollicitation du maître d'ouvrage de façon volontaire, par exemple dans le cadre d'une association ou d'un chantier participatif ouvert au public.*
- *Les chantiers écoles, où les personnes sont présentes dans le cadre d'une formation, pour mettre en pratique des enseignements et développer des compétences."*

2 répondants (6%) ont exprimé ne pas être en accord avec cette définition. Les raisons invoquées sont :

- Dans leur cas, les chantiers écoles se font généralement sous forme de prestations avec mise en concurrence réglementée.

- Ils peuvent également faire appel à des groupes dits "constitués" avec des associations locales, avec des personnes qui n'interviennent pas volontairement, l'action faisant partie d'un programme par exemple d'action sociale ou éducative.

Le premier cas ne s'oppose pas à la définition admise dans cette enquête, la méthode de choix de l'organisme de formation n'influant pas sur le bénévolat des élèves.

Dans le deuxième cas, les chantiers décrits sortent de la définition de bénévole et sont plus proches des chantiers dits « citoyens ». Ces derniers ont une forme de participation proche des chantiers bénévoles, mais avec dans les faits des modalités d'organisation très variées voire des contraintes difficiles à intégrer ici. Par souci de clarté il a été décidé de ne pas les prendre en compte dans ce travail.

Organisation des chantiers bénévoles de gestion des EEE

Parmi les répondants, 23 (92%) ont déjà organisé des chantiers bénévoles au sens strict et 13 (52%) ont déjà organisé des chantiers écoles, ayant pour objectif de gérer une ou plusieurs EEE. Tous chantiers confondus, plus de la moitié des répondants ont indiqué organiser 1 à 2 chantiers par an (cf. figure 2), ces chantiers rassemblant en général entre 5 et 20 participants (cf. figure 3).

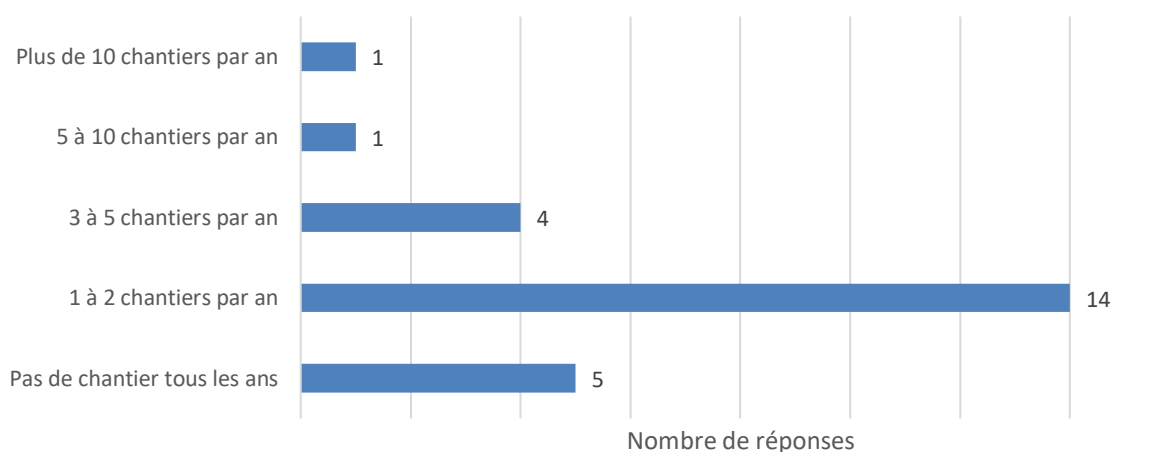


Figure 2. Nombre moyen de chantiers bénévoles de gestion des EEE réalisés par an, par structure.

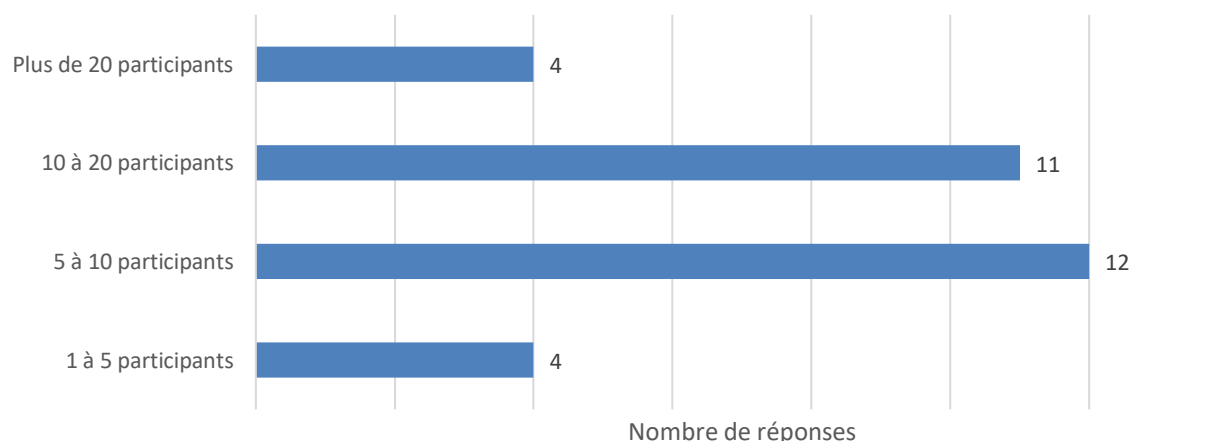


Figure 3. Nombre moyen de participants aux chantiers bénévoles de gestion des EEE.

Parmi les répondants, 5 (20%) accueillent les bénévoles sous réserve d'une réservation ou d'une inscription, 3 structures (12%) permettent une participation libre aux chantiers (sans prévenance de participation en amont du chantier), tandis que 17 structures (68%) utilisent les deux modalités d'inscription en fonction du contexte des chantiers.

Les chantiers durent le plus souvent une journée (12 réponses, 48%) ou une demi-journée (11 réponses, 44%), 2 structures (8%) ayant indiqué organiser des chantiers de plusieurs jours.

Motivations, objectifs et freins

Une question ouverte a été posée aux organisateurs, sur les motivations et les objectifs de leurs chantiers bénévoles de gestion des EEE, les réponses sont présentées dans la figure 4.

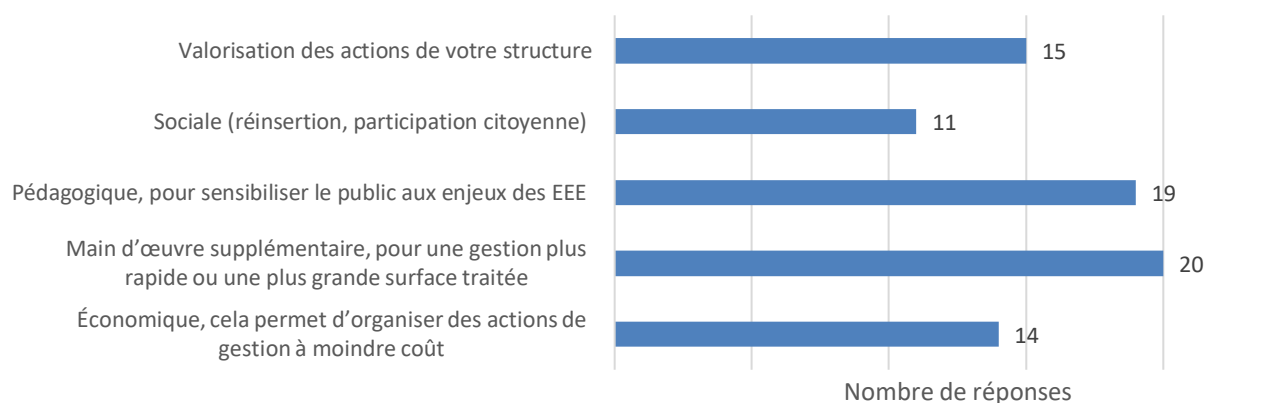


Figure 4. Motivations pour l'organisation de chantiers bénévoles de gestion des EEE.

Il a également été demandé aux personnes de préciser les freins à la mise en place de ces chantiers :

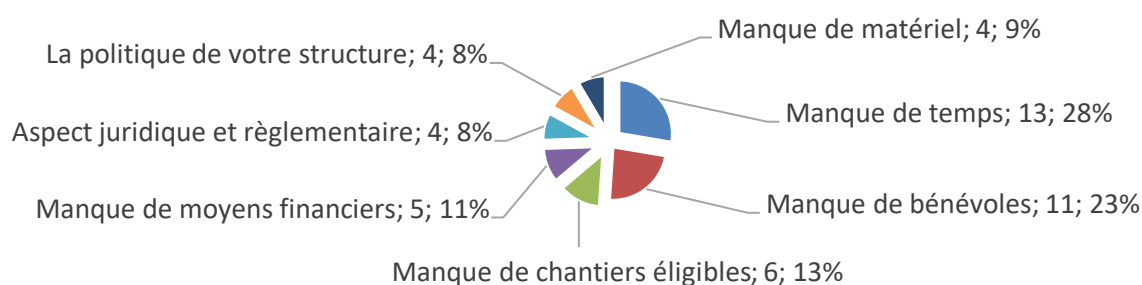


Figure 5. Principaux freins aux chantiers bénévoles de gestion des EEE, pour les organisateurs.

Deux répondants ont aussi pointé les difficultés techniques, par exemple en milieu aquatique ou pour les exigences de biosécurité. Plusieurs freins ont aussi été identifiés à une reprise par les répondants : le manque de moyens humains pour l'organisation des chantiers, le manque de structures de formations intéressées pour les chantiers écoles. Enfin l'efficacité de la gestion des EEE est aussi identifiée comme un frein, les jussies sont citées une fois en exemple.

Cette question a également été posée aux répondants n'ayant pas organisé de chantiers bénévoles de gestion des EEE (5 structures) Pour ce groupe, la raison la plus souvent mentionnée est la politique de la structure (cf. figure 6).

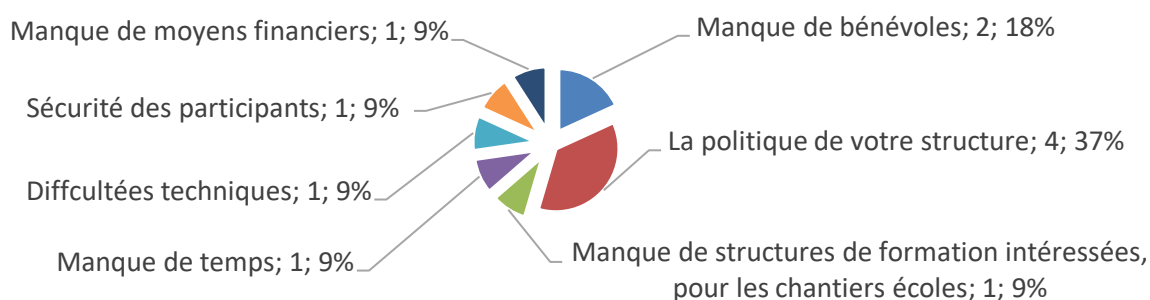


Figure 6. Principaux freins pour les structures n'ayant pas organisé de chantiers bénévoles de gestion des EEE.

Cadre des chantiers bénévoles

96 % des structures (24) qui ont répondu à cette enquête encadrent au moins une partie de leur chantiers bénévoles de gestion des EEE grâce à leurs salariés, et 24 % (6) font également appel à des bénévoles compétents (dont 1 structure qui fait exclusivement appel à des bénévoles). Seule une structure a déjà fait appel à un intervenant extérieur pour encadrer des chantiers, en complément de ceux suivis par ses salariés.

Seulement 64 % des structures (16) sont assurées dans le cadre des chantiers bénévoles, mais 32 % des répondants (8) déclarent ne pas savoir s'ils le sont. Seule une structure (4%), a déclaré ne pas être assurée. Parmi les structures étant assurées, 25 % d'entre elles (4) le sont sous conditions (une liste d'émargement ou leur adhésion à la structure), mais 31% des structures assurées (5) ne connaissent pas les conditions de leur assurance, tandis que 44 % (7), le sont sans condition.

Enfin, les chantiers bénévoles de gestion des EEE sont souvent inscrits dans les plans de gestion des sites concernés (cf. figure 7).

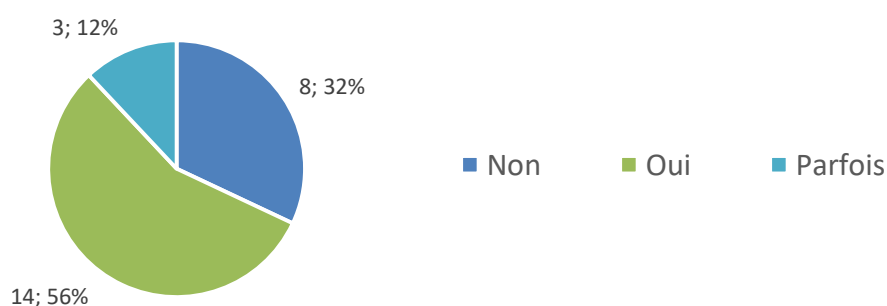


Figure 7. Répartition des chantiers bénévoles de gestion des EEE inclus dans des plans de gestion.

Financement des chantiers

Sur ces 5 dernières années, plusieurs sources de financements ont été mobilisées par les structures ayant répondu à l'enquête, pour organiser des chantiers bénévoles de gestion des EEE, dont les plus souvent citées sont les collectivités territoriales (34%) et l'agence de l'eau (26%) (cf. figure 8).

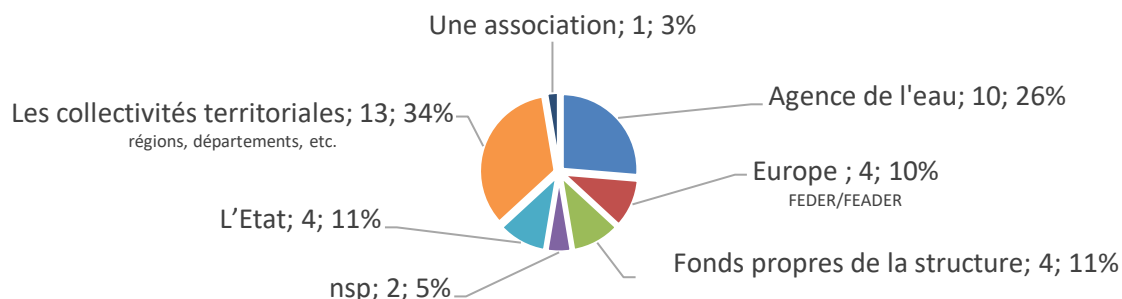


Figure 8. Nombre de participations au financement de chantiers bénévoles de gestion des EEE, sur les 5 dernières années

Il a également été demandé quel était le principal financeur de ces chantiers. 20 structures ont apporté cette précision (cf. figure 9).

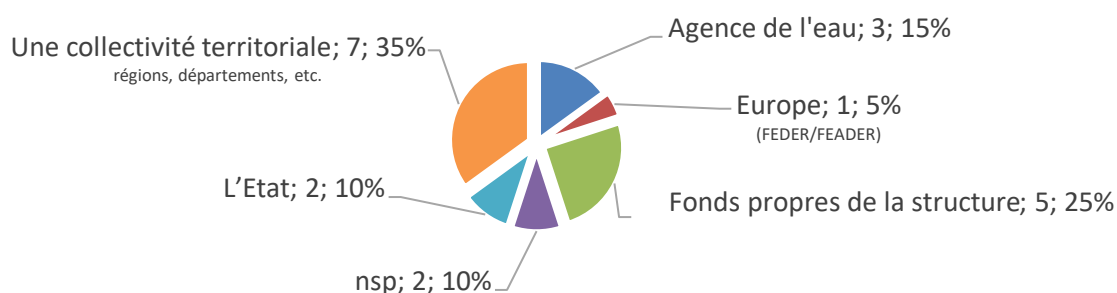


Figure 9. Principal financeur des chantiers bénévoles de gestion des EEE, pour les structures répondantes.

Le budget moyen des chantiers bénévoles de gestion des EEE est principalement inférieur à 100€ par chantier (Cf. figure 10).



Figure 10. Budget moyen par chantiers bénévoles de gestion des EEE.

Pour financer des chantiers, 96 % des structures (24) ne demandent jamais de participation financière aux bénévoles. Une seule structure fait appel ponctuellement aux bénévoles pour participer aux frais de chantiers de longue durée.

Enfin, seulement 9 structures (37%) ont déjà réalisé une analyse (comptable ou non) de l'importance relative du bénévolat dans les actions de leur structure.

Le type de gestion durant les chantiers bénévoles de gestion des EEE

Les espèces gérées

Le nuage de mots ci-dessous représente les espèces exotiques envahissantes gérées pendant les chantiers bénévoles, par les structures ayant répondu. La taille des mots est liée au nombre d'occurrences de l'espèce.



Figure 11. Nuage de mots pondéré des espèces gérées durant les chantiers bénévoles de gestion des EEE

Les techniques utilisées

La majorité de ces chantiers passent par de l'arrachage des espèces en question mais les bénévoles peuvent être amenés à utiliser d'autres techniques de gestion (CF. figure 12).

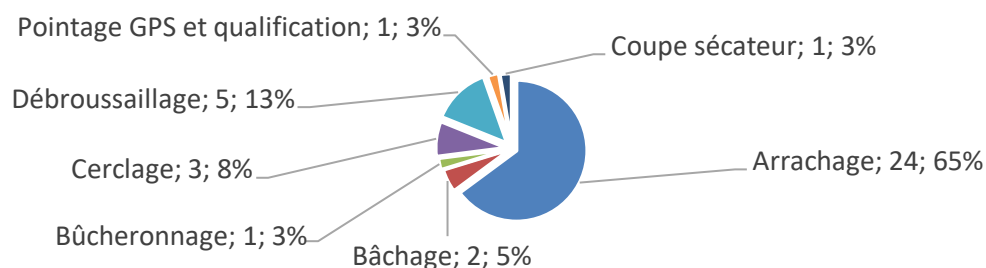


Figure 12. Graphique de répartition des différentes techniques utilisées lors des chantiers bénévoles de gestion des EEE

Le matériel

Certaines techniques de gestion nécessitent l'utilisation de matériel spécifiques par les bénévoles

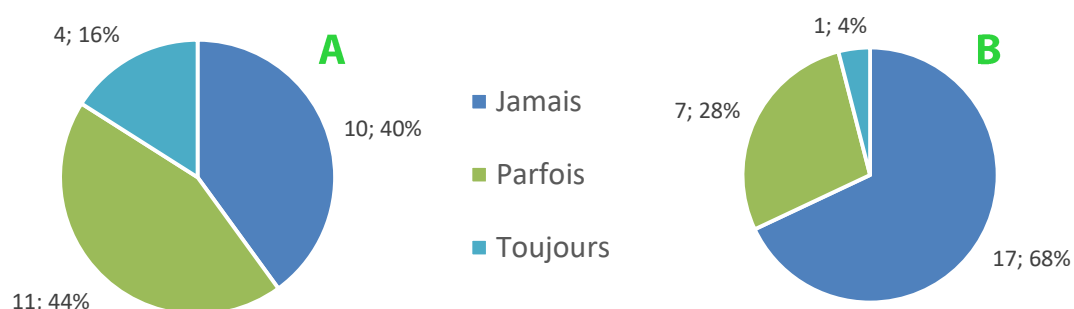


Figure 13. Utilisation du matériel A: non thermique ou B: Thermique, par les bénévoles lors des chantiers de gestion des EEE.

Dans 60% des cas (15 réponses), le matériel utilisé est apporté par la structure organisatrice, contre 32 % de cas où il est apporté par les bénévoles. A noter que dans 48 % des cas (12 réponses) le matériel thermique n'est utilisé que lors de chantiers école.

Côté sécurité, 64% des structures (16) fournissent le matériel de sécurité en nombre suffisant aux bénévoles, et 12% des organisateurs fournissent du matériel sans pouvoir en faire profiter tous les participants. 16% des structures demandent aux bénévoles d'apporter leur propre matériel de sécurité.

La mise en place des mesures de biosécurité lors des chantiers, pour éviter la dispersion des espèces gérées, est pratiquée systématiquement dans 48 % des cas, parfois dans 40 % des cas et seulement 12% des répondants indiquent ne jamais mettre en place ces mesures.

La formation en parallèle des chantiers bénévoles de gestion des EEE

La formation des organisateurs

Parmi les personnes ayant répondu au questionnaire, 9 d'entre elles (36%) se sont formées à l'organisation de chantiers bénévoles par auto-formation, aucune n'ayant reçu de formation spécifique. 52 % des répondants (13) souhaiteraient cependant se former davantage sur la question, mais 4 personnes (16%) estiment ne pas avoir besoin de plus de formation.

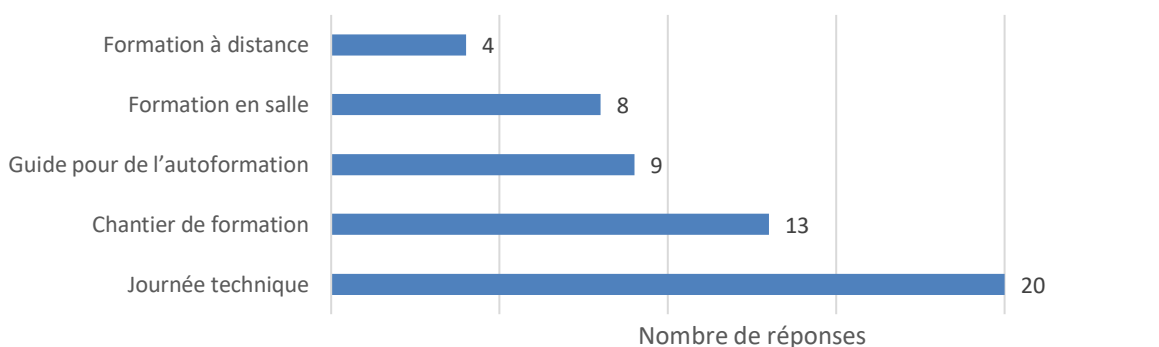


Figure 14. Formats privilégiés par les organisateurs, pour de futures formations sur les chantiers bénévoles.

La formation des participants

La formation des participants était identifiée comme un des enjeux pour améliorer l'efficacité des chantiers bénévoles dans l'enquête réalisée en 2018.

Ici dans 64% des cas (16 réponses), les participants ont bénéficié d'une formation. Dans 52% des cas ces formations durait moins d'heure. A noter également qu'un tiers des participants à l'enquête (32 %) n'ont pas été en mesure de répondre à cette question.

Dans 80% des cas (19) la formation est assurée par le personnel de la structure. Ces structures font aussi appel dans 10 % des cas (2) à de la documentation, ou dans 2 autres cas (10%) à un intervenant extérieur à la structure.

Les sujets des formations proposées aux bénévoles, par les structures répondantes sont présentés ci-dessous :

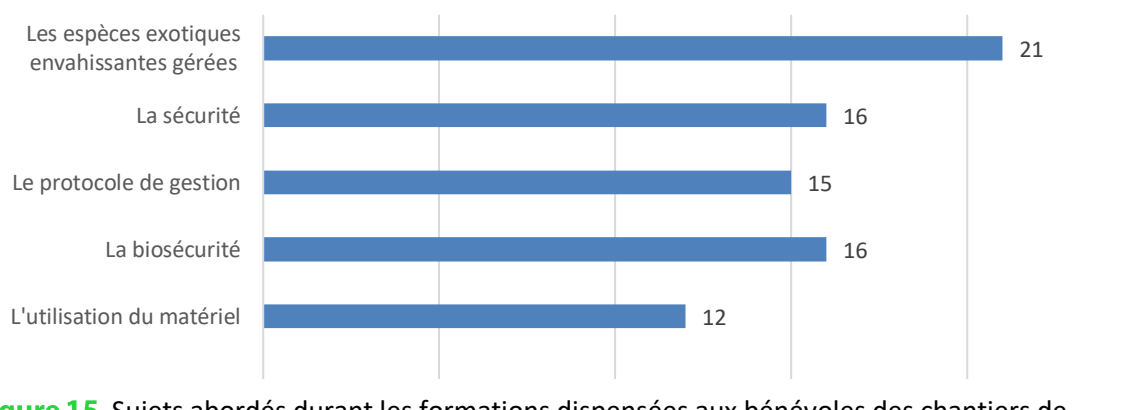


Figure 15. Sujets abordés durant les formations dispensées aux bénévoles des chantiers de gestion des EEE.

Quant à savoir si pour les organisateurs, la formation des bénévoles a permis d'améliorer les résultats des chantiers, plus de la moitié n'avaient pas d'avis tranché sur le sujet (cf. figure 16).

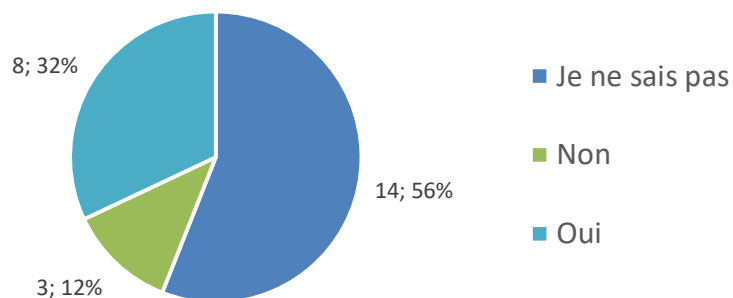


Figure 16. Répartition des réponses à la question : « Considérez-vous que les résultats de vos chantiers aient été meilleurs grâce aux formations ? »

Communication et convivialité

La communication

Les moyens de communication utilisés par les structures répondantes sont synthétisés dans la figure 17. Il faut noter que seulement 28 % des répondants (7) considèrent que leur communication est efficace pour faire connaître leurs chantiers et valoriser leurs résultats, contre 48 % (12) qui considèrent qu'elle n'est pas efficace.

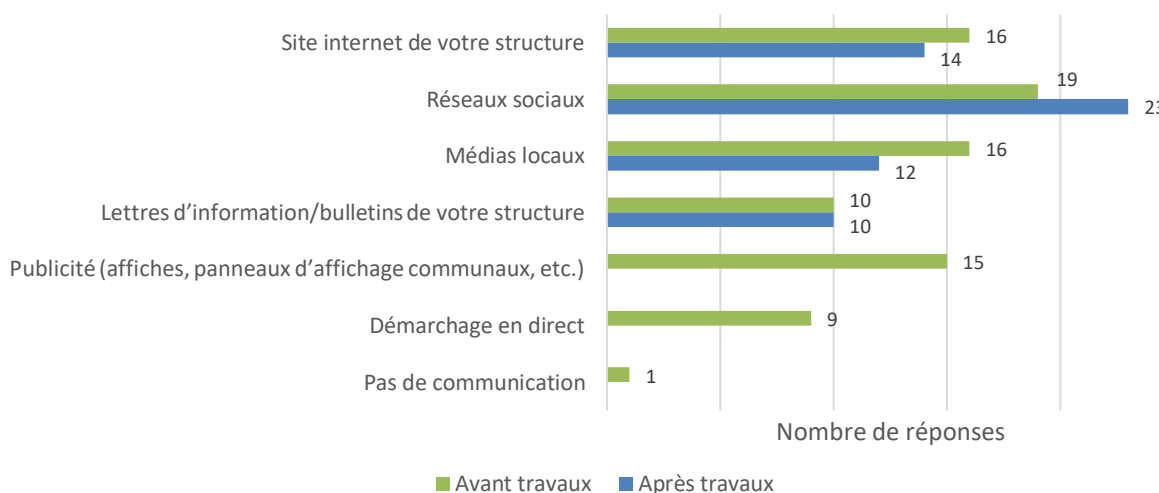


Figure 17. Moyens de communication utilisés par les structures autour des chantiers bénévoles de gestion des EEE.

La convivialité

Parmi les structures ayant répondu 68 % (17) organisent systématiquement des moments conviviaux pendant les chantiers (par exemple un repas, un apéritif, des moments d'échange ou de loisirs), les 32 % restants n'en organisent que ponctuellement.

Conclusions sur la gestion des EEE par des chantiers bénévoles

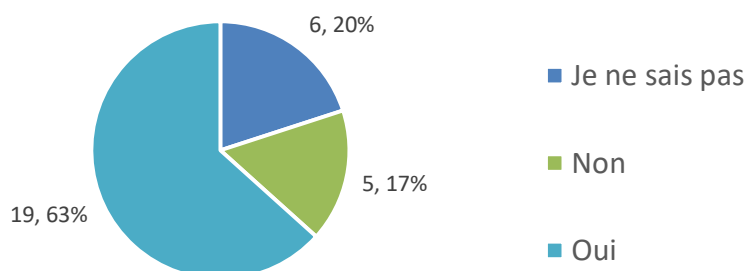


Figure 18. Répartition des réponses à la question : « Considérez-vous les chantiers bénévoles comme une bonne solution pour la gestion des EEE ? »

La majorité des répondants jugent les chantiers bénévoles comme une bonne solution pour la gestion des EEE, c'est ce que montre la figure 18.

Les répondants étaient par la suite amenés à justifier leur choix, les réponses sont présentées en annexes 2, mais pour les résumer ici, les points positifs des chantiers bénévoles de gestion des EEE évoqués sont qu'ils ont un rôle pédagogique, de sensibilisation et de formation forts, qu'ils favorisent la mobilisation de publics variés et apportent une main d'œuvre supplémentaire pour un coût global moindre. Les aspects négatifs sont la difficulté pour réaliser des tâches techniques, ce qui limite les types d'intervention possibles et les espèces gérées, qui se résument souvent à des actions répétitives sur le long terme, ainsi que le besoin d'une logistique particulière et parfois lourde pour l'accueil des bénévoles.

A l'avenir les personnes interrogées souhaitent majoritairement continuer à mettre en place ce type de chantier, (cf. figure 19). Parmi les personnes n'ayant jamais organisé de chantiers bénévoles de gestion des EEE, 4 structures sur 5 souhaitent le faire à l'avenir (la dernière n'étant pas certaine de le faire).

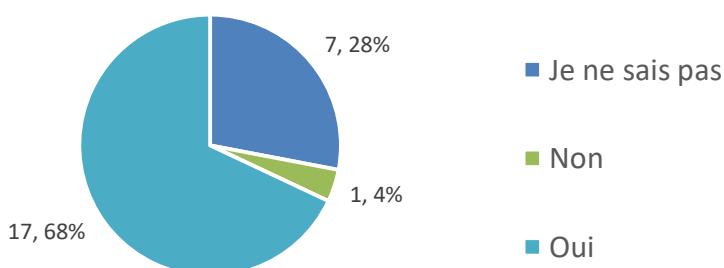


Figure 18. Répartition des réponses à la question : « Comptez-vous continuer à mettre en place des chantiers bénévoles de gestion des EEE ?? »

Annexe I : Structures ayant répondu

Structure
Syndicat d'Aménagement du Bassin de la Vienne
POLLENIZ
CEN Nouvelle-Aquitaine
SMABI
Parc Naturel Régional du Marais poitevin
CEN 38
CEN Nouvelle-Calédonie
CEN RA
CEN Languedoc-Roussillon
Comité de gestion de la Zone Côtière Ouest
CEN Rhône Alpes antenne de l'Ain
CEN41
CEN Haute Savoie
CEN Nouvelle-Aquitaine
Syndicat Mixte de la Ria d'Etel
CEN Normandie (antenne14)
CEN Normandie (antenne 76)
Fédération Départementale des Chasseurs de Loir et Cher
Communauté d'agglomération Territoires vendômois
Syndicat mixte EDENN
CEN PACA
CEN Hauts-de-France (antenne 80)
CEN Nouvelle-Aquitaine (antenne Pays Basque/Landes)
CEN Hauts-de-France
CEN Bourgogne
CEN Bourgogne
CEN Corse
Conservatoire des sites alsaciens
DDTM35
CEN Hauts-de-France (antenne 60)

Annexe II : Réponses pour l'avenir

* Considérez-vous les chantiers bénévoles comme une bonne solution pour la gestion des EEE ?

*	Pourquoi ?
Je ne sais pas	En termes de pédagogie c'est un bon moyen de diffuser de l'information sur les EEE. Mais attention à ne pas faire croire, laisser penser que l'homme peut gérer la nature. Et puis les EEE sont aussi nées d'une construction sociale, sur cet aspect il faut expliquer, ré-expliquer qu'il n'y a pas de "bonne" ou de "mauvaise" espèces simplement des espèces qui circulent dans le monde et qu'il faut les connaître, connaître leur écologie avant tout. Bref nous pourrions en parler longuement et les chantiers sont une bonne occasion pour cela !
Oui	Il s'agit d'un site où la jussie à grande fleur est présente. La surface occupée n'est pas très importante et le résultat des 2 premiers arrachages est visible pour le 3ème chantier qui a eu lieu ce matin (26/06/2020). Je n'organiserais pas ce type de chantier pour de grandes surfaces.
Oui	Sensibilisation favorisée et prise en compte de la problématique par le public
Oui	Cela mobilise les personnes régulièrement en contact avec la jussie et sensibilise. Ces chantiers montrent l'efficacité d'une poignée de personnes sur un site.
Oui	Je l'ai déjà mis en place pendant de nombreuses années au CEN 74 où je travaillais auparavant et cela fonctionnait très bien
Je ne sais pas	Toute dépend de l'espèce cible, des risques sur les personnes (ex : Opuntia), et du niveau de compétence des bénévoles (risque de dissémination possible si la bonne méthode n'est pas utilisée); Cela requiert donc un encadrement et une expertise initiale. Très favorable dans le cas de lutte contre certains végétaux, car permet de sensibiliser et de mobiliser le Grand Public, avec couverture médiatique.
Je ne sais pas	Ça permet d'un côté d'avoir de la main d'œuvre nécessaire pour ce type de chantiers et d'un autre côté cela nécessite une logistique pas toujours évidente à organiser
Oui	Main d'œuvre nombreuse, faible coût, sensibilisation
Non	Les bénévoles ne peuvent répondre à tous les besoins de gestion pour ces espèces
Oui	Travail récurrent. Pas toujours le temps et les moyens financiers pour "traiter" tous les foyers EEE. De plus, je trouve que les ateliers sont de très bons supports pédagogiques.
Je ne sais pas	Tout dépend du type d'EEE, de la surface des zones colonisées, de la dynamique locale de l'EEE, de la dynamique locale d'engagement des bénévoles : c'est sans doute intéressant pour traiter des petites surfaces ou des foyers ponctuels à proximité d'enjeux forts, mais ça implique une gestion "de jardinage" au long cours qui ne me semble pas être une solution satisfaisante.
Oui	Efficacité dans la gestion, souplesse, expérimenter pour mieux comprendre les enjeux, sensibiliser plus largement même les personnes ne participant pas, création de lien, dynamique de territoire...je n'y vois que des atouts !!!
Oui	Si l'espèce si prête bien, la gestion peut se faire plus rapidement et sur de plus grands espaces.
Oui	En plus d'augmenter la force de frappe, cela permet de sensibiliser et de former des non professionnels
Non	Peu de bénévoles, donc action plutôt de sensibilisation
Non	Pour la gestion des EEE : uniquement pédagogique, ne doit pas concurrencer les sociétés professionnelles ou bien les saisonniers spécialisée/formée par les structure compétente (au sens réglementaire)
Oui	Selon les objectifs attendus, les chantiers sont indispensables
Oui	Sensibilité, citoyenneté, convivialité, implication
Oui	Ces chantiers nécessitent d'être nombreux
Non	Car l'année d'après tout est à recommencer, décourageant pour les bénévoles
Oui	Convivial et explication sur les raisons du chantier ainsi que formation aux espèces observées
Oui	Uniquement sur des espèces "non dangereuses". Possibilité de traiter des surfaces "importantes" de manière précise
Oui	Il faut des personnes proches géographiquement qui fréquentent régulièrement le site pour contrôle par la suite
Non	La gestion des déchets EEE peut nécessiter des moyens lourds (renouée)

Le réseau des Conservatoire d'espaces naturels

A l'échelle nationale

Depuis près de 40 ans, les Conservatoires d'espaces naturels contribuent à préserver le patrimoine naturel et paysager par leur approche concertée et leur ancrage territorial. Près de 3 000 sites naturels couvrant 153 000 hectares sont gérés par la maîtrise foncière et d'usages. Leurs interventions s'articulent autour de quatre fondements : la connaissance, la protection, la gestion et la valorisation. La Fédération des Conservatoires d'espaces naturels a pour mission de favoriser les échanges entre ses membres afin de renforcer leurs actions sur le terrain. Les 29 Conservatoires sont adhérents. Elle anime également des programmes comme le pôle relais tourbières et le plan national d'actions Chiroptères ou dans le cadre du plan Loire et du plan Rhône.

A l'échelle du bassin de la Loire

Les 9 Conservatoires d'espaces naturels concernés gèrent plus de 5 000 hectares de zones humides répartis sur 312 sites. Près de la moitié de ces zones humides sont situées en zone alluviale.



Pour aller plus loin

Dans le cadre de sa mission d'animation du réseau d'acteurs sur les espèces exotiques envahissantes du bassin de la Loire, la Fédération des Conservatoires d'espaces naturels propose régulièrement des réunions thématiques et des journées techniques. Pour avoir connaissance des thèmes et contenus des événements précédents et être informé des événements à venir par la lettre d'information du Centre de Ressources Loire nature, rendez-vous sur centrederesources-loirenature.com

Fédération des Conservatoires d'espaces naturels
6, rue Jeanne d'Arc – 45000 Orléans
www.reseau-cen.org

Alan Méheust
Chargé de mission Loire
Tél : 02.38.24.55.05
Sylvie.varray@wanadoo.fr

Agnès Raysséguier
Documentaliste
Tél : 02.38.24.20.94
agnes.raysseguier@reseau-cen.org